

## Gironde : Musée du quai Branly et Musée d'Aquitaine s'associent



Emmanuel Kasarhérou, président du Musée du quai Branly-Jacques Chirac et Pierre Hurmic, maire de Bordeaux, hier au Musée d'Aquitaine. © Crédit photo : fabien cottereau

Par Céline Musseau

Publié le 28/01/2021 à 11h04

**Mercredi, une convention de coopération scientifique et culturelle a été signée. Outre la poursuite des prêts et de dépôts, les deux musées vont construire des projets communs d'exposition.**

« Cette convention-cadre est un pas de plus dans le chemin que nous poursuivons ensemble », soulignait hier Emmanuel Kasarhérou, président du Musée du quai Branly-Jacques Chirac, au moment de la signature de la convention de coopération scientifique et culturelle entre le Musée d'Aquitaine et le musée parisien prévue sur trois ans.

Des liens étroits entre les deux établissements existaient déjà, et ils ont par le passé développé d'importantes collaborations scientifiques autour de leurs collections provenant d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques. Notamment avec l'exposition « Kanak, l'art est une parole » qui accueillait de nombreuses pièces de la collection exceptionnelle du

musée bordelais, où encore des pièces mexicaines importantes qui appartiennent à Bordeaux et sont déposées au Quai Branly.

### **« Un musée-monde »**

Mais cette convention va venir conforter et renforcer la relation au-delà des simples prêts et dépôts d'objets. Avec une multiplication des échanges qui va se déployer jusqu'en 2025, s'inscrivant dans une nouvelle dynamique plus ambitieuse, celle d'un projet scientifique et culturel du Musée d'Aquitaine, intitulé : « Un musée-monde, de Bordeaux et d'Aquitaine » voté par le Conseil municipal de septembre dernier.

*« On est très fiers de ce que cette signature augure, déclarait le maire de Bordeaux Pierre Hurmic. Cela va faciliter une collaboration fructueuse entre nos établissements, nous enrichir considérablement et accroître notre notoriété. »*

« Les collections, les thématiques nous lient, explique Laurent Védrine, directeur du musée d'Aquitaine. Nous allons explorer la dimension portuaire, maritime, coloniale de Bordeaux, redonner du sens à l'ensemble des collections, les réanimer en dialogue avec des collègues issus des pays extra-occidentaux. »

Il poursuit : « C'est aussi une reconnaissance de la qualité de ces collections extra-occidentales, qui comprennent 6000 pièces. Nous allons travailler les dimensions liées à l'identité. L'idée est de comprendre encore mieux l'Aquitaine, éclairer les liens, les échanges avec le reste du monde. » Premier projet dans les tuyaux : "Les Aquitains et le Pérou". »

### **Apprendre à se connaître**

Concrètement les deux équipes se donnent six mois pour mieux se connaître, découvrir les archives, travailler les enjeux sur les réserves. Expositions, réflexion, recherche, il ne reste plus qu'à... « Tous les échanges commencent par l'humain, souligne Emmanuel Kasarhérou.

Les équipes vont se rencontrer, et nous pourrons entamer une réflexion commune. Nous avons une partie d'histoire en commun déjà, et nos collections respectives racontent des choses complémentaires. Ce travail va permettre de présenter une narration qui n'est pas unique. Elle permettra de conjuguer les voix pour exprimer les choses autrement ».